

SAINT FRANÇOIS DE SALES

Valeur : 0,30 F + 0,10 F

Couleurs : violet, bleu violacé

50 timbres à la feuille



Dessiné par DURENS

Gravé en taille-douce par COTTET

Format vertical 22 × 36

(dentelé 13)

Illustration : composition de l'artiste évoquant l'œuvre de l'écrivain

VENTE

anticipée, le 24 juin 1967 à THORENS-GLIÈRES (Haute-Savoie) ;
générale, le 26 juin 1967 dans les autres bureaux.

François de Roussy de Sales naît le 21 août 1567 au château de Sales, près d'Annecy. Sa qualité de fils aîné d'une famille fortunée d'excellente noblesse le promettant à une brillante carrière mondaine, son père tient à lui faire donner une instruction soignée; aussi, après les « rudiments », appris dans les collèges de la Roche et d'Annecy, François vient-il à Paris comme élève au Collège de Navarre, citadelle de l'humanisme dévôt où les Jésuites dispensent une éducation raffinée allant de l'enseignement du grec, du latin et de l'hébreu jusqu'à celui de l'équitation, de l'escrime et de la danse.

Considéré par ses professeurs comme un sujet modèle, d'une intelligence et d'une piété exceptionnelles, le jeune homme quitte Paris en 1588 pour se rendre à Padoue en vue d'y étudier le droit et la théologie. Depuis plusieurs années en effet, il a l'intention d'entrer dans les ordres et l'atmosphère de rationalisme, voire d'incroyance, qui règne dans l'université padouane n'entame aucunement sa résolution; mais, de retour en Savoie nanti du titre de docteur, il lui faut toutefois convaincre son père de sa vocation sacerdotale avant de pouvoir se faire ordonner prêtre le 18 décembre 1593.

Aussitôt, il se lance dans le combat de la Contre-Réforme, combat difficile en cette fin du XVI^e siècle où les luttes religieuses atteignent au paroxysme, les calvinistes de Genève raidissant leurs positions tandis qu'en France le roi Henri IV contient à grand peine les excès des ligueurs. Dans ce climat de passion politique et religieuse, le jeune prêtre se voit successivement chargé d'évangéliser le Chablais — sur 25.000 âmes, on n'y compte guère qu'une centaine de catholiques — puis de négocier auprès d'Henri IV l'autorisation de prêcher la foi catholique aux protestants du bailliage de Gex, récemment rattaché à la France.

Le séjour de huit mois qu'il effectue à Paris à cette occasion va consacrer la réputation qu'il s'est déjà acquise avec ses deux premiers ouvrages : *Les Controverses* (1595) et *Défense de l'étendard de la Sainte Croix* (1600). Invité à prêcher le carême à la Cour, François de Sales obtient un si grand succès que le Roi le presse de rester en France. Il décline l'offre et regagne la Savoie où, le 8 décembre 1602, il devient titulaire de l'évêché de Genève dont le siège a été transporté à Annecy.

Dès lors, il s'attache à appliquer dans son diocèse les réformes pronées par le Concile de Trente; c'est ainsi qu'il lutte contre le

relâchement des mœurs monastiques, veille à l'instruction du clergé séculier, multiplie les déplacements qui lui permettent de prêcher dans les plus humbles églises de campagne; enfin et surtout, François de Sales s'adonne à la direction spirituelle, manifestant dans ce domaine une clairvoyance et une sagesse remarquables. Que ce soit de vive voix ou par correspondance, il conseille des pénitents parmi lesquels figurent les plus grands noms de l'élite religieuse de l'époque : la baronne de Chantal, M^{me} Acarie, introductrice du Carmel en France, Pierre de Bérulle, fondateur de la congrégation de l'Oratoire, Angélique Arnaud, future abbesse de Port-Royal. Sa correspondance avec M^{me} de Charmoisy est à l'origine de *l'Introduction à la vie dévote*, traité de perfection à l'usage des laïques, publié en 1609. Un an plus tard, il fonde à Annecy l'ordre de la Visitation dont la première supérieure est M^{me} de Chantal; à l'intention des religieuses de cet ordre voué à la charité et à la contemplation, il multiplie les « directions » qui seront ensuite réunies pour constituer *les vrais Entretiens spirituels*.

Après la publication en 1616 de son *Traité de l'amour de Dieu*, somme et aboutissement de sa doctrine spirituelle, François de Sales, très influent à la cour de Savoie, se voit confier diverses missions à caractère politique : en 1619 par exemple, il accompagne le cardinal de Savoie, venu à Paris demander la main de Christine de France pour le prince de Piémont, et, durant cette ambassade, se lie avec Vincent de Paul mais refuse la coadjutorerie du siège de Paris que lui offre le cardinal de Retz.

C'est d'ailleurs au retour d'une semblable mission diplomatique — le duc de Savoie l'ayant envoyé à Avignon pour rencontrer Louis XIII — qu'il meurt à Lyon, le 28 décembre 1622, victime d'une attaque d'apoplexie.

Essentiellement fondée sur l'amour divin, la spiritualité de François de Sales est pour beaucoup dans le renouveau du sentiment mystique dans la France du XVII^e siècle mais, celui qui a été béatifié en 1661 puis canonisé en 1665 appartient également au monde de la littérature : héritier à la fois de Montaigne et de Virgile, il est en effet l'un des tout premiers écrivains de son temps grâce à un style aimable et fleuri qui reflète les qualités charmantes de son âme sans pour autant exclure la fermeté de la doctrine et la rigueur de la discipline.

